



MÍMAMEIDR. Aux oreilles de Lóng, ce nom était aussi insolite que ses habitants. Chacun y trouvait un abri approprié, tous aussi différents que les hôtes de l'endroit. Des grottes, des nids, des étables, des bergeries, de minuscules maisons de lutins... sur la rive du fjord proche, dans les forêts environnantes, sur et sous les prairies qui saluaient dans la fraîcheur de la rosée le lever du soleil.

– Comment va Barbe d'ardoise aujourd'hui ?

Le jeune garçon qui se tenait à l'entrée de la grotte venait de fêter son quatorzième anniversaire. Il avait des cheveux noirs comme des plumes de corbeau. Ses yeux portaient sur le monde un regard curieux et intrépide, et Lóng aurait parcouru sans hésiter des milliers de kilomètres rien que pour le voir.

Ben Dupré.

Lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois dans un entrepôt portuaire à l'abandon, Ben ne portait pas encore ce nom de famille. C'était, à l'époque, un orphelin sans foyer. Mais Lóng avait fait de lui son cavalier et l'avait emmené dans un voyage qui leur avait donné à tous les deux un nouveau pays. En chemin, Ben avait même trouvé des parents et une sœur : Barnabé, Vita et Guenièvre Dupré, protecteurs d'êtres fabuleux et sûrement la meilleure famille que puisse souhaiter un jeune cavalier de dragon.

– Il dort beaucoup, répondit Lóng, mais il va bien. Il se prépare. La prochaine fois que je viendrai te voir, il sera parti.

Ben caressa le cou brillant de Barbe d'ardoise. Ses écailles argentées fonçaient de jour en jour, comme s'il devenait lui-même la nuit, le moment préféré des dragons. Au-dessus de son immense corps endormi scintillaient dans l'obscurité de minuscules lumières, telle de la poussière qui dansait au soleil.